

## Un oranger navarrais dit "le Grand Connétable"

1421 - 1894



Léonor de Castille, femme de Charles III, roi de Navarre, ayant mangé une bigarade, sorte de petite orange d'une saveur acide et amère, la trouva si bonne qu'elle sema dans un pot, en 1421, les cinq pépins que contenait ce fruit.

Ces semences levèrent toutes; comme l'oranger n'était pas encore commun en Navarre, et que d'ailleurs la main par laquelle ces pépins avaient été confiés à la terre n'était pas celle d'un jardinier ordinaire, les cinq jeunes arbres devinrent l'objet de soins particuliers. Ils ne furent pas séparés et on les cultiva à Pampelune jusqu'en 1499. A cette époque, Catherine, sœur de Gaston de Foix, et femme de Jean III, roi de Navarre, envoya en présent à Anne de Bretagne, épouse du roi de France Louis XII, une caisse contenant cinq orangers, comme un objet rare et précieux, en indiquant leur origine. Ce furent les premiers qui entrèrent en France.

Cette caisse, avec ses arbres, devint ensuite la propriété du Connétable de Bourbon, qui l'emporta dans son château de Chantelle, en Bourbonnais, château d'où il partit, en 1523, pour passer en Italie et y porter les armes contre la France. Par suite de cette trahison, ses biens furent confisqués et l'apanage du prince fut réuni à la couronne en 1531. Alors François 1<sup>er</sup> fit transporter l'oranger de Chantelle pour orner son manoir de Fontainebleau et, dans l'inventaire des biens confisqués au Connétable, figure, dans un article spécial, un oranger sur cinq branches venant de Pampelune.

Or, ces cinq branches étaient, ainsi qu'on peut encore le constater aujourd'hui, les cinq pieds primitifs qui s'étaient soudés en se greffant par approche. Trois branches, unies intimement, ont fini par ne former qu'un tronc commun; mais les deux autres, greffées seulement au collet de la racine, pourraient encore maintenant être détachées pour former deux arbres séparés.

Cet oranger fut catalogué à Fontainebleau sous le nom de «Grand Connétable».

Lorsque Louis XIV eut achevé Versailles et terminé la magnifique orangerie que nous admirons encore, il fit venir les orangers des autres résidences royales. Le «Grand Connétable» y fut apporté en 1684, et l'on ajouta à ce nom celui de «Grand Bourbon», désignation que cet arbre porte encore au moment où nous écrivons.

Chose singulière, en 1684 le «Grand Connétable» fut confié aux soins d'un jardinier nommé Lemoine, et, depuis ce jour, il fut cultivé par les Lemoine, qui se succédèrent de père en fils jusqu'en 1833, où le dernier, n'ayant pas d'enfant mâle, prit sa retraite. Ce dernier Lemoine est mort à Versailles en 1846. Voilà donc un arbre âgé de 430 ans et qui, pendant 150 années de sa longue existence, a été soigné par la même famille.

Cette biographie du doyen des végétaux en France, donnée par un journal d'agriculture en 1851, a été publiée par une foule d'autres journaux. L'authenticité de la naissance de l'oranger de Léonor et l'identité de sa personne (si on peut s'exprimer ainsi), ne peuvent être révoquées en doute.

L'oranger navarrais a terminé sa longue existence à Versailles en 1894. Depuis longtemps un corset de fer soutenait ses membres fatigués, et sa chevelure était réduite à quelques menues feuilles. C'est M. Bellair, jardinier-chef de Versailles (à la retraite depuis quelques mois), qui l'a entouré de ses derniers soins.

**J.-B. DARANATZ.**